

Législatives 2018/CLR

Faire mieux qu'au précédent scrutin

SM

Libreville/Gabon

**C'est l'ambition dévoilée, samedi dernier, par le président de cette formation politique, Jean-Boniface Assélé, qui s'en est pris violemment, au passage, à son ancien vice-président Eloi Nzondo.**

LE président du Centre des libéraux réformateurs (CLR), Jean-Boniface Assélé, a animé, le week-end écoulé, au siège de sa formation politique, sis au Cabaret des artistes, dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville, une conférence de presse. Plusieurs points étaient à l'ordre du jour de cette rencontre avec les représentants de la presse natio-



Photo : SM

Le président du CLR, Jean-Boniface Assélé, lors de cette conférence de presse.



Photo : SM

Vue partielle des cadres.

nale et internationale. Notamment les prochaines élections législatives prévues se dérouler, selon la Cour constitutionnelle, au plus tard en avril prochain. De fait, le général de police à la retraite a confirmé la participation de son écurie

à ce scrutin avec l'ambition de faire mieux que lors des dernières élections législatives tenues en 2011. A défaut de conserver l'unique siège que détient actuellement son parti à l'Assemblée nationale. «Nous avons un élu au palais Léon-Mba.

Nous allons nous battre pour le faire réélire et il fera notre fierté, bien que nous soyons sûrs et espérons d'en avoir plus», a-t-il avancé. Évoquant par ailleurs la problématique de la cogestion entre le Parti démocratique gabonais (PDG) et le

CLR au Conseil municipal de Libreville, il a, sans ambages, accusé son ancien vice-président, Eloi Nzondo, aujourd'hui secrétaire national du PDG en charge des relations avec les partis alliés, d'être à l'origine de l'échec de cette

alliance. « La cogestion est une ambition politique louable. Elle n'a pas réussi par la faute d'Eloi Nzondo », a-t-il clamé, sans toutefois entrer dans les détails. Et de poursuivre : « il ne voulait certainement pas que je sois maire à sa place ». Pour le leader du CLR, tout s'est joué politiquement. Le PDG, a-t-il expliqué, avait un président du groupe dans le cadre de cette cogestion et Eloi Nzondo était celui du CLR.

" Pendant que nous étions en train de nous battre, il ne s'était jamais rapproché, à l'époque, de son homologue du PDG Faustin Boukoubi", a-t-il fait valoir. Dans tous les cas, a-t-il insisté "nous repartirons aux élections l'année prochaine et nous prendrons la mairie de Libreville".

PDG/Lancement des activités dans la Bayi-Brikolo

L'unité des filles et fils du département souhaitée

SM

Libreville/Gabon

**Aux yeux de Jean-Bosco Ndjounga, membre du Bureau politique du parti au pouvoir, il s'agit d'un préalable nécessaire pour relever les nombreux défis auxquels est confronté leur localité. Tout en indiquant qu'il devrait se rendre, dans les tout prochains jours, à Aboumi.**

DANS le cadre du lancement de ses activités politiques, le membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) du département de la Bayi-Brikolo, dans la province du Haut-Ogooué, Jean-Bosco Ndjounga, s'est entretenu, le week-end écoulé, à la Chambre de commerce de Libreville, avec les militants de sa circonscription politique résidant ou de passage dans la capitale gabonaise.

Il s'agit, en fait, de sa première sortie depuis la fin des travaux du 11e congrès ordinaire avancé du PDG à l'issue desquels il a été réélu membre du Bureau politique. Dans son intervention, il a prôné l'unité des filles et fils du département de la Bayi-Brikolo, ainsi que de l'ensemble des militants et sympathisants du PDG. En vue, a-t-il souligné, de relever les défis politiques à venir et à surmonter les multiples difficultés auxquelles est confrontée leur localité. «Il n'y a de véritable destin que celui d'être collectif», a-t-il martelé. Et de poursuivre : « nous sommes originaires du même département et membres d'une famille politique indivisible. Ce socle familial nous oblige à consolider notre vivre-ensemble ». Tout en déplorant



Photo : DR

Le membre du bureau politique de la Bayi-Brikolo, Jean-Bosco Ndjounga, lors de son intervention.



Photo : DR

Les officiels chantant l'hymne du parti.



Photo : DR

Vue partielle des militants.

l'esprit de division qui, a-t-il précisé, semble avoir pris largement le dessus sur ce qui les unit. Fort heureuse-

ment, a poursuivi Jean-Bosco Ndjounga, «ces valeurs négatives d'un autre siècle ne seront plus tolérées

car, nous sommes déterminés à tout mettre en œuvre pour raffermir notre cohésion d'antan». Par ailleurs, il a exhorté ses "frères et sœurs" à mettre en avant l'unité et la cohé-

sion. Ce d'autant plus que, pour lui, l'avenir et le devenir de leur département se jouent maintenant. Et Avant d'affirmer : «seules l'union, la lucidité et la cohésion nous permettront

d'atteindre le développement de la Bayi-Brikolo». C'est ce message, qu'il entend livrer aux populations d'Aboumi et ses environs, dans les tout prochains jours.

**INFORMATION CLIENTELE**  
\*\*\*\*\*

**LA BICIG**

**INFORME SON AIMABLE CLIENTELE**

**DE LA REOUVERTURE EFFECTIVE**

**DE SES AGENCES DE LIBREVILLE**

**SELON LES HORAIRES HABITUELS**

**ET LUI PRESENTE TOUTES SES EXCUSES POUR**

**LES DESAGREMENTS CAUSES PAR L'INCIDENT**

**SURVENU LE MERCREDI 17 JANVIER 2018.**

**LA BICIG REMERCIE SA CLIENTELE**

**POUR SA BONNE COMPREHENSION.**



*Avançons ensemble*